

# la question, de service

sénateur, entre dans la ronde et visiblement sans avoir tourné sept fois sa langue dans sa bouche : « *Vous comprenez que quand on est à la tête d'une collectivité, on ne peut pas gérer correctement avec votre "stop-and-go" sur les emplois aidés, un coup on nous dit non, puis après oui, seulement on a des budgets à préparer.* »

Une phrase qui n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd, mais dans celles du préfet : « *Vous savez, je suis militaire. Le sénateur a choisi une stratégie frontale, ce sont souvent celles qui font le plus de morts. La stratégie c'est le chef de l'État qui la conduit, la baisse des effectifs ne date pas d'hier. Demandez dans n'importe quelle collectivité et vous verrez qu'en 10 ans, ils ont baissé de 30 à 40%. Il s'agit donc d'être plus modéré dans ses analyses, je n'en dirais pas plus.* » Ambiance.

## DÉSESPÉRÉE...

Enfin, la palme de l'intervention la plus amusante, mais en même temps désespérée, revient à la maire de Sainte-Ge-

neviève, **Jacqueline Vanbersel** (ci-dessous) qui



voudrait bien agrandir ses écoles : « *les enfants, j'en peux plus, j'en ai trop, si vous en voulez je vous en donne des enfants. C'est bien simple, le matin en arrivant à la mairie ou dans ma ville, je vérifie si des femmes sont enceintes !* », s'écrie-t-elle, déclenchant une belle vague de rires en tribune et dans la salle. « *Je suis débordée tellement il y a d'enfants, je voudrais faire des travaux, mais on me plafonne à 200 000 euros et je n'arrive pas à avoir de réponse de la région.* » En tribune, on lui promet alors une réponse très rapide.

**Hassan SADI**